

En quelques points

C'est encore l'été.

Dans le jardin, tout respire encore l'abondance, que ce mot d'été porte glorieusement.

La vigne du voisin déborde de longs pampres de feuilles protégeant les grappes d'un soleil trop ardent.



Tapisserie de Dom Robert, Musée d'Aubusson

Les rosiers remontants remontent en corolles blanches et roses pâles que des papillons butinent. Les hortensias rêvent à une fraîcheur espérée et les deux noyers somptueux découvrent, sous le couvert des feuilles, des promesses de fruits que le vent doux révèle ; les bogues craqueront cet automne. Deux coqs lancent leurs cris qui jamais n'ont frôlé un diapason ; Il est 5h du soir.

L'exubérance des herbages fleuris suscite hymnes et danses dans ces parfums uniques de l'été, quelque chose de plus profond que l'insouciance. Et là, dans leur blancheur vive que rien n'affecte, pas même l'intensité de l'air vibrant, les marguerites se dressent en une veille attentive et, bordant la haie, les anémones du Japon rafraîchissent le regard de leur délicate beauté.

Plus loin, on devine, aux bercements rapides de bambous élancés, des passereaux grignotant les grappes gonflées de graines. Au sommet des plus hautes tiges, des plumets alourdis se balancent comme encensoirs. Pies, merles, grives et poules picorent de jardin en jardin. Les pies font la loi, celle du plus fort.

Bien que la pluie soit ici désirée, la profusion si animée dit à elle seule, une joie de vivre, une ode à la création généreuse.

A Aubusson, lupins et delphiniums bleus, ombelles graciles, asphodèles rosées, jaillit une force aux accents invincibles pour traverser les froidures à venir ! Point par point, un chant glorieux

éclate dans les tapisseries exécutées depuis les cartons peints de Dom Robert, moine à En-Calcat. Exubérance, abondance, éclat de la nature, ses œuvres tissent un psaume d'allégresse.

«Tu combles la terre de richesses
Tu couronnes l'année de bontés:
Les collines débordent d'allégresse.
Les prairies se revêtent de troupeaux,
Et les vallées se drapent de froment,
Les cris de joie. Ô les chansons ! » Ps 65

Chantal Crêtaz